

## EXTRAIT 1

« Faire » Compostelle, c'est d'abord répondre à une interrogation : pourquoi vais-je sur ce Chemin ? Pour quel motif ? Une randonnée ? Une recherche de soi-même ? Un besoin de solitude, de redécouvrir la nature ou une vie plus simple en se délivrant du stress quotidien le temps d'un voyage ? Une promesse à tel ou tel, ou à soi-même ? Une action de grâce ? Une expiation même ?

Et pourquoi écrire en rentrant ? Laisser un souvenir familial ? Par envie de partager une « expérience » physique, touristique, spirituelle... ?

M. Jean-Christophe Rufin, de l'Académie française, a écrit un ouvrage : « Immortelle randonnée, *Compostelle malgré moi* » (Éditions Guérin 2013). Alors que la grande qualité intellectuelle et la belle écriture de l'auteur les lui auraient aisément permis, j'attendais de cet ouvrage une approche moins « à la mode » et plus proche tant de la réalité que de la vérité.

Je n'avais jamais envisagé d'écrire un livre, a fortiori pour la première fois, mais la lecture de l'ouvrage cité m'a incité à faire part de mes propres réactions notées tout au long des 2286 km parcourus sur le Chemin de février à mai 2013. Pour apporter le témoignage d'une toute autre observation des mêmes personnages rencontrés et des attitudes tant de ceux-ci que de celles de l'immense majorité des chemineaux jeunes de leur espérance et de leur idéal<sup>1</sup>.

J'ai également souhaité laisser un témoignage parmi tant d'autres de ce qu'a été le Chemin en tant qu'expérience vécue lors d'un périple commencé en fin d'hiver. En outre, laisser le témoignage d'un pèlerin, chrétien, encore amant de l'épouse qu'il vient de perdre, et voulant rendre grâce à Dieu pour tout ce qui lui a été donné de vivre avec elle durant cinquante ans.

Bon courage à ceux qui suivront. Buen Camino.

\*\*\*\*\*

---

<sup>1</sup> La jeunesse n'est pas une période de la vie, elle est un état d'esprit, un effet de la volonté, une qualité de l'imagination, une intensité émotive, une victoire du courage sur la timidité, du goût de l'aventure sur l'amour du confort.

On ne devient pas vieux pour avoir vécu un certain nombre d'années, on devient vieux parce qu'on a déserté son idéal. Les années rident la peau, renoncer à son idéal ride l'âme. Les préoccupations, les doutes, les craintes et les désespoirs sont les ennemis qui, lentement, nous font pencher vers la terre et devenir poussière avant la mort.

Jeune est celui qui s'étonne et s'émerveille. Il demande comme l'enfant insatiable : et après ? Il défie les événements et trouve de la joie au jeu de la vie.

Vous êtes aussi jeune que votre foi. Aussi vieux que votre doute. Aussi jeune que votre confiance en vous-même. Aussi jeune que votre espoir. Aussi vieux que votre abattement.

Vous resterez jeune tant que vous resterez réceptif. Réceptif à ce qui est beau, bon et grand. Réceptif aux messages de la nature, de l'homme et de l'infini.

Si un jour, votre cœur allait être mordu par le pessimisme et rongé par le cynisme, puisse Dieu avoir pitié de votre âme de vieillard.